

Chapter 7

Question 15: Expliquez ce qui a été changé par rapport au langage du chapitre 6 pour prendre en compte l'évaluation paresseuse.

Au langage du chapitre 6 quand on fait une substitution on évalue l'expression tandis que avec l'évaluation paresseuse on fait une affectation sur l'expression mais on ne l'évalue pas qu'en cas où une décision doit être prise comme c'est le cas avec les structures de contrôle (if then else) ou (while). Dans ce cas on doit décider quel block de programme exécuter donc on fait une évaluation immédiate de notre expression. L'affectation (qu'on note avec $:=$) est une règle paresseuse car quand on affecte une variable à une expression on n'est pas obligé de calculer cette expression. L'appel d'une fonction est aussi une règle paresseuse car on définit une fonction $f(x,y)$ et puis on l'appelle en lui passant des différentes variables comme par exemple $f(e_1, e_2)$.

Pour différencier au langage du chapitre 6 où on avait une association entre les variables et les valeurs, dans une évaluation paresseuse on a plutôt une association entre des variables et des expressions. Donc on doit pouvoir garder des expressions qui sont composées des variables non évaluées dans la mémoire ce qui rend l'évaluation paresseuse beaucoup plus abstraite qu'une évaluation immédiate.

Ca c'est donc le principe d'évaluation paresseuse. Maintenant on doit décider quelles règles du chapitre 6 on peut les transformer pour les mettre dans la catégorie paresseuse ou immédiate.

On commence par la règle d'affectation: au chapitre 6 on avait ça:

Definition (Sémantique d'évaluation : Règle affectation)
 $e \in \text{ExprVar}_V$ et $v \in V$, $S, S', S'' \in \text{Subs}$

$$\text{Raffectation : } \frac{S \vdash e \Rightarrow n}{S \vdash v := e \Rightarrow_I S/[v = n]}$$

Donc, étant donnée une substitution S , on a l'affectation v prend la valeur de e ($S \vdash v := e$)
 ce $S \vdash e \Rightarrow n$ qui implique qu'on doit d'abord évaluer e , et depuis S , e s'évalue en n et la valeur de v prend la valeur n .

Pour l'évaluation paresseuse de la règle d'affectation on doit tenir compte de la notion de séquence, c'est à dire que quelque part la substitution change et le même nom de variable va prendre des valeurs différentes. Donc on doit être capable de dire qu'une expression on la transforme à une autre expression par le biais d'une substitution.

Definition (Sémantique d'évaluation : Règle affectation)
 $e \in \text{ExprVar}_V$ et $v \in V$, $S \in \text{Subs}$

$$\text{Rl'affectation : } \frac{e \Rightarrow_S e'}{S \vdash v := e \Rightarrow_I S/[v = e']}$$

Ici, il est important qu'on ait plus des variables dans e' qui ne sont pas définies ou qui sont définies dans la substitution sinon on pourra pas tenir compte de l'état correct des variables.

Donc on évalue e en e' et depuis la substitution S , v prend la valeur de e' . Mais ça c'est vrai étant donnée que $v \in \text{Dom}(S)$ (v est bien défini dans la substitution S). C'est pour cette raison qu'on définit les règles suivantes:

$\frac{v \notin \text{Dom}(S)}{v S v}$ Donc on ne change pas la variable car c'est possible que la variable n'est pas défini.

$\frac{v \in \text{Dom}(S)}{v S/[v = e]e}$ Là on a que $v \in \text{Dom}(S)$ donc e est le résultat de l'expression.

Pour les valeurs (constants): $\frac{\Box}{n S n}$

Pour les expressions: $\frac{\overline{e S e''}, \overline{e' S e'''}}{\overline{e + e' S e'' + e'''}}$

Les fonctions: $\frac{\overline{e_1 S e'_1}, \dots, \overline{e_n S e'_n}}{\overline{f(e_1, \dots, e_n) S f(e'_1, \dots, e'_n)}}$

Les règles *if then else* et *while* restent identiques comme au langage du chapitre 6 car on est obligé de faire une évaluation immédiate. Pour les relations ($<$, $>$, $>=$, $<=$) les règles restent les mêmes aussi car l'évaluation est "eager" donc il y a une décision à faire.

Au niveau de l'évaluation d'un programme, ça va pas faire un changement massif. Il faut juste s'assurer qu'on a fait une évaluation complète (final) et qu'il n'y a plus des instructions à exécuter une fois le programme terminé.

La règle d'évaluation:

Definition (Sémantique d'évaluation d'un programme)

$p \in \text{Bloc}_V$, $S, S', S'' \in \text{Subs}$

$$\frac{S \vdash p \Rightarrow_B S'', S'' \Rightarrow S'}{S \vdash p \Rightarrow_P S'}$$

Si la s $R_{\text{Subst}} : \frac{S \Rightarrow S', S \vdash e \Rightarrow n}{S/[v = e] \Rightarrow S'/[v = n]}$ it vide : $\frac{}{\epsilon \Rightarrow \epsilon}$ donc on évalue une substitution vide.

Sinon: donc S' s'évalue avec la nouvelle valeur prise par la variable v . Donc ici on termine et on fait l'évaluation concret de notre expression.

Question 16: Expliquez toutes les étapes nécessaires à la création d'une sémantique pour un langage de programmation

Pour donner la définition d'une sémantique pour un langage de programmation il n'y a pas une "recette" facile à suivre et la procédure est plutôt abstraite.

1. On commence tout d'abord par définir une syntaxe pour notre langage.
 2. En suite il faut pouvoir définir ce qu'on appelle un domaine d'interprétation sémantique et
 3. Il faut définir un contexte pour chaque catégorie syntaxique.
 4. Ensuite on doit définir les relations d'évaluation sémantique pour chaque catégorie syntaxique et
 5. Finalement on doit construire les règles d'inférence des relations d'évaluation.
-
1. Pour une syntaxe (abstraite) on recentre souvent les notions d'une variable(X), une fonction(F), etc. Donc on doit définir les noms des domaines syntaxiques qui sont des ensembles dans lesquels on a des objets syntaxiques qui sont bien définis comme par exemple: $F, X, \text{expr}_{F, X}$, etc. Pour définir un domaine syntaxique il y a des différentes méthodes qu'on a vu avant, donc soit inductivement ou avec un domaine prédéfini des termes $T_{OP(D)}$.
 2. Un autre pas important pour la définition d'une sémantique est de définir un domaine d'interprétation sémantique qui est souvent un choix qui n'est pas si immédiat. Par exemple quand on fait la sémantique "eager" on a le domaine sémantique qui est des substitutions qui associent des valeurs aux variables. Dès qu'on est allé à la sémantique "eager" à "lazy" on a dû changer aussi le domaine d'interprétation sémantique car au lieu d'associer des valeurs aux variables on associe des expressions aux variables. Par exemple pour une sémantique eager les expressions sont souvent des entiers naturels ($v = n$). Pour les expressions dans une machine abstraite le domaine d'interprétation serait la pile. Pour interpréter il est important de définir donc la substitution des variables car il y a des moments dans notre programme où on doit faire un choix ou décision et on aimerait pouvoir interpréter ces variables.

3. On sait qu'on va avoir des différentes catégories syntaxiques (les blocs, les instructions, les expressions) et on aimerait savoir dans quel contexte on doit évaluer ces différentes constructions. Par exemples, pour les expressions souvent le contexte c'est les substitutions. Mais pour un bloc on doit pas seulement connaître les expressions mais aussi le nom de la fonction, donc si on évalue un bloc il nous faut un contexte qui est lié aux fonctions et aux substitutions.
4. Une fois qu'on a les notions de contexte d'évaluation on peut construire une relation $(C \vdash a \stackrel{=}{=} lr)$. Donc en fonction d'un contexte "C" on construit une relation (de "a" on produit un résultat "lr") avec "a" comme une catégorie syntaxique (expression, instruction ou bloc).
5. La dernière étape est donc de construire les règles d'inférence pour décrire comment on construit cette relation.

Chapitre 8

Question 17: Expliquez le processus pour interpréter un programme

Side note: vous pouvez utiliser la question 16 pour pouvoir décrire la construction de sémantique

L'idée est de créer un programme qui prend en entrée le langage qu'on veut interpréter et qui produit comme résultat l'état du programme après l'exécution. Prenons comme exemple le langage Prolog, l'interprétation c'est fait en suivant quelques étapes:

1. On construit la sémantique du langage de programme (Prolog)
2. On transforme cette sémantique sous forme Prolog
 - a. interpréter la syntaxe
 - b. la sémantique
3. Après on peut:
 - a. soit directement évaluer des expressions
 - b. soit faire une analyse de domaine (exécution symbolique) c.à.d au lieu de regarder tous les calculs pour des valeurs spécifiques on peut le faire sur des domaines de calculs

Il y a quelques principes à appliquer pour faire la transformation de la sémantique sous forme Prolog:

- Premièrement il faut établir la structure syntaxique du langage en prolog. On peut soit essayer de construire des termes prolog soit on fait un parseur.
- On doit ensuite définir la notion d'état du programme c.à.d la domaine sémantique.
- Définir des procédures de manipulation de notre langage (substitutions, listes, etc)
- Finalement il faut construire les relations. Traduire en prolog les règles sémantiques sans en changer le sens tout en tenant compte de:
 - o filtrer les règles applicables de manière unique (détérminisme)
 - o évaluer la précondition
 - o calculer l'effet de la règle

Il faut donc faire attention de ne pas avoir de non-détérminisme, c.à.d on a pas filtrer les règles d'une manière unique. Eventuellement on peut avoir des problèmes de négation.

Question 18: Expliquez l'intérêt et la démarche pour l'analyse de programmes.

Une fois qu'on a défini la sémantique de notre langage, on peut l'interpréter pour analyser notre programme et étudier son comportement pour trouver les chemins d'exécution possibles ou de détecter des anomalies telle que des variables non initialisées, code mort etc.

La démarche qu'on doit suivre:

- interpréter notre langage en utilisant l'interprète généré à partir de la sémantique
 - o exécution directe
 - o exécution symbolique:
 - posséder une axiomatisation des types de données
 - avoir un mécanisme d'évaluation plus "intelligent" que la résolution SLD
- Analyse statique

Side note: il n'y avait vraiment pas plus d'infos sur cette question. Si je trouve une réponse plus avancée je vous laisse savoir, sinon je vous encourage de faire plus attention sur cette question car la réponse est assez courte

Question 19: Expliquez comment et pourquoi il peut être intéressant de changer la représentation des types de données.

Pourquoi changer la représentation des types de données

- Solution utilisant les entiers de Prolog
 - $N \text{ is } M1 + M2$
 - Si $M1$ et $M2$ sont définis alors N est défini
 - Si N défini impossible de trouver $M1$ et $M2$ car 'is' est une fonction stricte.
- Solution correcte, rendre inversible les opérations
 - Représentation de tous entiers par les générateurs :
 - 0 et s (successeur)

Exemple : le nombre 3 est : s s s 0

Il y a que ce slide qui parle sur le changement de la représentation des types de données. Pris dans le chapitre 8 page 28.